

La seconde flottille de la liberté empêchée de cingler vers Gaza

vendredi 1er juillet 2011, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 1er juillet 2011).

Outre le « Tahrir » canadien (ci-dessous) le bateau étatsunien « Ustogaza » <http://ustogaza.org/> qui était parti en mer a été arraisonné par des forces grecques armées et contraint de revenir au port avec les autres bateaux empêchés de partir pour Gaza. Deux bateaux de la flottille ont été sabotés (un hollando-canadien en Grèce et un irlandais en Turquie). En contrepartie Israël invite le président grec en visite officielle du 10 au 12 juillet.

Sommaire

- [Le blocus de Gaza s'étend \(...\)](#)
- [La seconde flottille de la \(...\)](#)

Le blocus de Gaza s'étend jusqu'aux côtes grecques !

Alors qu'il tente de prendre la mer, le Bateau canadien pour Gaza, le Tahrir, est retenu en Grèce.

La garde côtière grecque a arraisonné le Tahrir et tente d'arrêter Sandra Rush, une citoyenne canadienne de confession juive et membre du comité de pilotage du Bateau canadien pour Gaza, qui refuse de céder les documents d'enregistrement du bateau.

On a pratiquement tout fait pour empêcher la Flottille pour la Liberté II – Rester humain, de prendre la mer : pressions et manipulations diplomatiques, chantage économique, obstacles bureaucratiques, allégations sans fondement et diffamatoires à l'endroit de la flottille et des délégués, sabotage d'au moins deux navires, etc.

« Le monde entier a pu voir à l'œuvre la campagne intensive pour empêcher le Tahrir et la Flottille de la liberté de partir. Nous sommes victimes d'injustice et de duplicité » a dit Irene MacInnes, du comité de pilotage du Tahrir. « Le gouvernement israélien, avec l'appui tacite et honteux du gouvernement Harper, fait tout en son pouvoir pour maintenir le blocus. Aujourd'hui, en raison des efforts concertés de la 4^e puissance militaire au monde – et de ses supporters – nous avons été empêchés de mettre le cap sur Gaza. Mais nous allons persévérer et multiplier nos efforts jusqu'à ce que le blocus soit levé. »

« Dans les faits, Israël a étendu son blocus de Gaza jusqu'aux ports grecs. Au fond, Israël s'est servi des difficultés économiques de la Grèce pour influencer la position du gouvernement grec » a dit David Heap du comité de pilotage.

« Soyons parfaitement clairs : le Bateau canadien pour Gaza n'a jamais enfreint la moindre loi. Nous sommes en tout point en conformité avec le droit. C'est au contraire le blocus de Gaza qui enfreint le droit international. Étant donné l'inaction de la communauté internationale, nous avons l'obligation légale et morale de contester le blocus » a dit Dylan Penner du comité de pilotage. « C'est pourquoi nous devons continuer nos efforts pour nous rendre à Gaza : pour contester le blocus illégal et immoral ainsi que l'appui que lui donne le gouvernement canadien. »

Pendant ce temps, le bateau américain pour Gaza, The Audacity of Hope, n'a pu s'éloigner que de quelques mètres des côtes grecques, étant bloqué par des navires de la marine grecque. Le bateau américain répond négativement aux ordres de regagner le rivage.

Le 1^{er} juillet 2011

Info en Grèce

Stéphan Corriveau

David Heap

Info au Canada

Lorraine Guay

Denis Kosseim

Pour la biographie des délégués à bord du Tahrir :

<http://www.tahrir.ca/fr/content/d%C3%A9l%C3%A9gation-%C3%A0-bord-du-tahrir>

Communiqué du comité de pilotage du Bateau canadien pour Gaza

Le blocus de Gaza s'étend jusqu'aux côtes grecques !

Alors qu'il tente de prendre la mer, le Bateau canadien pour Gaza, le Tahrir, est retenu en Grèce.

La garde côtière grecque a arraisonné le Tahrir et tente d'arrêter Sandra Rush, une citoyenne canadienne de confession juive et membre du comité de pilotage du Bateau canadien pour Gaza, qui refuse de céder les documents d'enregistrement du bateau.

On a pratiquement tout fait pour empêcher la Flottille pour la Liberté II - Restons humains, de prendre la mer : pressions et manipulations diplomatiques, chantage économique, obstacles bureaucratiques, allégations sans fondement et diffamatoires à l'endroit de la flottille et des délégués, sabotage d'au moins deux navires, etc.

« Le monde entier a pu voir à l'œuvre la campagne intensive pour empêcher le Tahrir et la Flottille de la liberté de partir. Nous sommes victimes d'injustice et de duplicité » a dit Irene MacInnes, du comité de pilotage du Tahrir. « Le gouvernement israélien, avec l'appui tacite et honteux du gouvernement Harper, fait tout en son pouvoir pour maintenir le blocus. Aujourd'hui, en raison des efforts concertés de la 4^e puissance militaire au monde - et de ses supporteurs - nous avons été empêchés de mettre le cap sur Gaza. Mais nous allons persévérer et multiplier nos efforts jusqu'à ce que le blocus soit levé. »

« Dans les faits, Israël a étendu son blocus de Gaza jusqu'aux ports grecs. Au fond, Israël s'est servi

des difficultés économiques de la Grèce pour influencer la position du gouvernement grec » a dit David Heap du comité de pilotage.

« Soyons parfaitement clairs : le Bateau canadien pour Gaza n'a jamais enfreint la moindre loi. Nous sommes en tout point en conformité avec le droit. C'est au contraire le blocus de Gaza qui enfreint le droit international. Étant donné l'inaction de la communauté internationale, nous avons l'obligation légale et morale de contester le blocus » a dit Dylan Penner du comité de pilotage. « C'est pourquoi nous devons continuer nos efforts pour nous rendre à Gaza : pour contester le blocus illégal et immoral ainsi que l'appui que lui donne le gouvernement canadien. »

Pendant ce temps, le bateau américain pour Gaza, The Audacity of Hope, n'a pu s'éloigner que de quelques mètres des côtes grecques, étant bloqué par des navires de la marine grecque. (il a été contraint de rejoindre le port).

<http://www.tahrir.ca/fr/content/le-blocus-de-gaza-s%E2%80%99C3%A9tend-jusqu%E2%80%99aux-c%C3%B4tes-grecques>

Actions pour le bateau américain Ustigaza : <http://ustogaza.org/>
http://salsa.democracyinaction.org/o/301/p/dia/action/public/?action_KEY=7211

La seconde flottille de la liberté

Résultant de centaines d'initiatives unitaires à travers le pays, plus de 500 000 euros ont été collectés pièce après pièce grâce à un soutien populaire massif.

Dans une tribune publiée dans plusieurs médias, 402 élu.e.s [1] et responsables politiques apportent leur soutien à cette action.

Au-delà du bateau français, c'est une flottille internationale qui abordera les côtes de Gaza à la fin juin 2011. Des bateaux en provenance du Canada, d'Espagne, des États-Unis, de France, de Grèce, d'Irlande, d'Italie et de Turquie, embarqueront 1 500 passagers en provenance de plus de 60 pays.

Pressions et menaces de l'État d'Israël ne font que renforcer la détermination des organisateurs et participants à combattre concrètement le blocus inhumain de Gaza.

Que de condamnations verbales des dirigeants occidentaux contre ce blocus, mais aucune mesure contraignante pour que ce crime cesse ! Ils osent même demander aux citoyennes et citoyens de renoncer à embarquer, reconnaissant de fait qu'Israël peut encore commettre des crimes comme cela fut le cas lors de la première flottille de la liberté, dont neuf militants furent assassinés.

Même pas peur, nous irons à Gaza par la mer, le blocus tombera !

Si depuis quelques jours la frontière Égypte/Gaza est « ouverte », elle n'autorise pas l'entrée des produits indispensables à la population, dont Israël bloque toujours la livraison. Dans la semaine du 26 mai au 1^{er} juin, aucune marchandise n'a pu sortir de Gaza² pour l'exportation, fleurs, fruits et légumes pourrissent sur place.

La frontière est « ouverte » mais son usage est interdit à des milliers de Gazaouis, faute de

passport. Malgré l'accord Fatah/Hamas, plus de 15 000 Gazaouis sont toujours en attente de ce précieux document délivré par l'Autorité palestinienne de Ramallah, sans aucune garantie de l'obtenir par ailleurs.

La Flottille de la liberté II est un acte fort et important de solidarité avec le peuple palestinien. Face à l'inertie des gouvernements et leur complicité, notamment celle du gouvernement français, avec l'État colonialiste et criminel, la mobilisation des peuples est plus que nécessaire.

Comme l'a dit Myriam Martin, porte-parole du NPA, lors du meeting du 31 mai : « *On sait qu'après la flottille, au-delà de la lutte pour lever le blocus de Gaza, il faudra continuer à se battre, à développer la solidarité avec le peuple palestinien parce que c'est le combat intégral pour le droit et la justice qui est en jeu. Car il n'y aura pas d'issue sans justice, car il n'y aura pas de paix sans justice ! Car il n'y aura pas de justice sans retour des réfugiés et des prisonniers politiques [...] il n'y aura pas de justice sans que soit respecté un droit fondamental et inaliénable, celui du droit à l'autodétermination du peuple palestinien !* »

Le NPA sera présent sur les bateaux, comme il est présent dans la campagne Boycott-désinvestissement-sanctions contre Israël.

Le samedi 18 juin, nous serons des milliers à Marseille, pour accompagner le bateau français de la seconde flottille internationale de la liberté.

Plic et Ploc

1. <http://unbateaupourgaza.fr/index.php/La-Campagne/Un-bateau-francais-pour-Gaza-l-appel-des-politiques>
2. <http://www.pchrgaza.org>

* Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 106 (09/06/11).
